



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 6 mai à Paris, et à partir du 10 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante symbolisant la Tapisserie. Ce timbre-poste appartient à la série consacrée à certaines branches particulièrement caractéristiques de l'activité commerciale française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 25 francs

Couleurs { brun rouge
 { rose
 { gris noir

50 timbres à la feuille



Dessiné par GANDON

Gravé en taille-douce par MAZELIN

Format vertical 22 x 36 (dentelé 13)

Depuis une dizaine d'années, de nombreuses expositions dont le succès a été aussi vif à l'étranger qu'en France même, ont révélé au grand public la renaissance d'un des plus vieux métiers d'art de notre pays : la Tapisserie. Ainsi ont été récompensées, après une longue période de travail obscur et méconnu, les patientes recherches, les initiatives hardies et raisonnées d'artistes, de fabricants, d'ouvriers.

L'art de la Tapisserie a connu, pour l'Europe occidentale, un premier âge d'or dès la fin du XIV^e siècle. Le plus beau témoin de cette époque est l'Apocalypse d'Angers, aussi remarquable par l'ampleur de ses dimensions que par l'économie des moyens employés : couleurs et nuances en nombre restreint. Les ateliers du bord de la Loire recevaient les commandes royales ou celles de la noblesse; ils produisent alors ces vastes ensembles caractérisés par la richesse de leurs fonds, la variété de leurs thèmes, nature, légendes, mythologie, vie religieuse, la vigueur et la puissance de l'exécution.

C'est au XVII^e siècle que l'initiative royale fonde à Paris ou dans ses environs les manufactures qui subsisteront jusqu'à nos jours : Gobelins (dont la cour est représentée sur le timbre), Beauvais en 1664. Le personnel spécialisé venait à l'origine des Flandres, grand centre de production, comme étaient venus aussi des Flandres au XVI^e les créateurs de la tapisserie d'Aubusson. Sous la direction de Lebrun, peintre officiel de Louis XIV et directeur des Gobelins, la tradition s'établit de substituer aux cartons incomplets des peintures entièrement achevées dont on exige une traduction fidèle. La tapisserie, perdant ainsi toute originalité, reste sous la dépendance directe de la peinture aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Au début du XX^e siècle, tout un groupe d'artistes travaillant uniquement pour la tapisserie ont abandonné les techniques traditionnelles des XVIII^e et XIX^e siècles. Ils ont repris la conception du carton spécialement créé pour l'art du tapissier, ont retrouvé les règles anciennes, limité l'emploi des couleurs. Mais ces artistes (dont entre autres les chefs de file sont les Lurçat, Gromaire, Saint-Saëns, Picart le Doux) ont compris que cette forme d'art est tout autant collective qu'individuelle. Que ce soit dans les ateliers des Gobelins — qui ont accueilli depuis la guerre ceux de Beauvais — ou dans ceux d'Aubusson, ils ont tenu à établir une collaboration étroite avec tous ceux dont dépend la réussite de la tapisserie, associant la technique aux formes les plus élevées de l'inspiration artistique.